

La guérison et la conscience 24^e partie

La semaine dernière nous avons étudié quelques modèles de soins de santé. Plusieurs de ces modèles sont encore en force aujourd'hui malgré l'avancement technologique prodigieux. Comment peut-on avoir tellement de développement et encore avoir la même vision? À ce point, je crois que l'argent et les profits générés par ces modèles ralentissent la progression inévitable d'autres modèles.

Il y a aujourd'hui une émergence d'un modèle en particulier que l'on appelle corps/esprit (mind/body). Ce modèle se marie très bien avec celui de la psycho-neuro-immunologie. Ces deux modèles considèrent plusieurs facteurs subjectifs dans la maladie. Ces modèles démontrent bien également que de voir la maladie ou la douleur comme un adversaire ou un ennemi à combattre n'est pas approprié.

Une des réalisations que de plus en plus de membres de notre société sont en train de faire, c'est qu'il existe une interaction importante entre notre environnement et la façon dont notre physiologie répond à ce dernier. Dans les 50 dernières années, nous avons installé et utilisé des matériaux, consommé des aliments sans nous attarder aux effets néfastes potentiels pour notre santé. Le modèle de santé primitif dit : « Si un produit ne te convient pas, élimine-le ». Un autre modèle plus évolué cherche à savoir pourquoi certaines personnes deviendront malades et d'autres pas. Ce modèle cherche les patrons qui mènent à la maladie.

Nous savons tous depuis des années que de bien manger, faire de l'exercice, relaxer etc., ajoutera de la qualité à notre vie. Plusieurs personnes font tout ça et n'ont pas la qualité de vie qu'elle désirerait. D'autres par contre ne font à peu près rien de tout ça et semblent invulnérable. Pourquoi? Quel est l'élément manquant?

Nous devons donc nous poser la question. Quel est le rôle de la conscience et de nos intentions dans le système naturel de la vie? Est-ce que l'univers représente une intelligence qui s'organise et se révèle à soi-même à même les interactions avec les humains? Joseph Chilton Pearce a demandé à un auditoire : « Est-ce que le développement naturel de l'intellect de l'homme a pour but de devenir l'adversaire de l'intelligence qui l'a créé ou d'essayer de le déjouer? ». Einstein a demandé : « Est-ce que l'univers est amical ou bien est-il hostile ou indifférent? »

Lorsque nous considérons le système de la vie comme étant un système qui se gère et se règle par lui-même, comment peut-on voir la maladie ou la douleur comme un adversaire? Quel serait le but recherché? Quels seraient les résultats escomptés?

Aujourd'hui les praticiens à l'avant-garde mettent de l'emphase sur la prise de conscience somatique, émotionnelle, mentale et parfois spirituelle. Lorsque nous clarifions nos questions, l'univers de façon métaphorique répondra. Peut-être que l'intelligence de la maladie et des dysfonctions ont un code pour nous livrer les messages opportuns et appropriés? Lorsque nous ouvrons un tant soit peu, alors l'emphase

change non pas sur ce que le thérapeute peut faire mais bien qu'est-ce que la personne réalise avec ce thérapeute? Souvent tout est une question de responsabilité. Qui est responsable de quoi? Est-ce que le thérapeute ou le docteur a la responsabilité de vous guérir ou de vous soulager? Est-ce que vous êtes responsable de ce qui vous est arrivé lorsque vous aviez 5 ans?

Une des tendances malheureuses qui se produit lorsqu'une personne décide de prendre responsabilité c'est qu'elle se sente coupable des douleurs ou des maladies qu'elle a développées. Cette tendance est souvent véhiculée par différents intervenants. Les gens qui sont assez courageux pour explorer le sens de leur maladie ou condition ne doivent pas regarder leur situation comme s'ils avaient causé ce qui leur arrive. Ils doivent le voir comme une opportunité d'évaluer leur processus de vie. Lorsqu'ils obtiennent leur moment de Aha! ou d'Eureka!, une nouvelle direction se prend. C'est bien différent que de réparer un problème que nous avons causé, de l'enlever ou de blâmer. Guérir devient alors un changement de perspective personnelle au lieu d'un sauvetage.

Quelques générations passées, nous étions victimes de ce qui nous arrivait et nous devions nous fier sur quelqu'un d'autre pour régler notre problème. Nous étions impuissants et souvent les ressources se trouvaient à l'extérieur de nous dans les connaissances intellectuelles ou religieuses des gens qui prétendaient savoir ou avoir la connaissance.

Aujourd'hui, certaines personnes comme nous tous apprennent et apprécient les patrons des systèmes vivants et comment nos espoirs, peurs, intentions, ambitions, désires, et les circonstances de notre vie sont interconnectées dans nos corps et nos vies. Dans cette nouvelle perspective, non seulement nous devenons conscients mais nous avons également la possibilité de puiser dans de nouvelles connaissances et de choisir comment on veut guérir et améliorer notre qualité de vie. Cette nouvelle conscience représente à la fois une augmentation de nos responsabilités personnelles et sociales vers de nouveaux états de santé, de guérison, de bien-être et de développement humain.

Profitez bien de l'été et rappelez-vous que c'est la meilleure saison pour s'occuper de soi. Profitez des vacances pour passer à la clinique plus souvent et amenez vos enfants. Le processus de guérison est à son paroxysme pendant l'été.

Nos prochains ateliers réguliers en français seront les mardi 27 juillet et le 10 août à 19h et nous aurons un atelier de Niveau 2 le mercredi 11 août à 19 heures.

Dr Pierre Bernier, D.C. 26.07.10

Droits d'auteur Pierre Bernier, D.C.

Ne peut être reproduit que dans son intégralité.

Visitez notre site : www.chironetwork.org

Pour recevoir l'article de la semaine gratuitement, par courriel, écrivez-nous chirostjoseph@hotmail.com avec la mention « inscrire ».